



L'administration du journal décline toute responsabilité quant à la tenue des annonces.

Tout envoi d'argent et toutes lettres se rapportant à la publicité doivent être adressés à l'administration.

LE BOSPHORE

ABONNEMENTS

	UN AN	SIX MOIS
Constantinople	Ltq. 7	Ltq. 4
Province.....	8	4.50
Etranger.....	Frs. 100	Frs. 60

JOURNAL POLITIQUE, LITTÉRAIRE ET FINANCIER
ORGANE FRANÇAIS INDEPENDANT

Directeur: MICHEL PAILLARÈS

LAISSEZ DIRE: LAISSEZ-VOUS BLAVER, CONDAMNER, EMPRISONNER, LAISSEZ-VOUS PENDRE, MAIS PUBLIEZ VOTRE PENSEE

PAUL-LOUIS COURIER

Numéro 372

2me Année

MARDI

18 Janvier 1921

Le No 100 Paras

VERS UN CABINET BRIAND

Les démarches de M. Raoul Pétet n'ont pas abouti. Le président de la Chambre compte, dans les milieux parlementaires, de nombreuses sympathies, dont sa récente réélection vient de témoigner. Mais, malgré tout, dans le pays et surtout à l'extérieur, sa notoriété manque un peu d'éclat. M. Raoul Pétet n'a fait qu'un court passage au gouvernement, comme ministre du commerce, et une combinaison dont il eût été le chef, et dont des hommes comme MM. Viviani et Poincaré auraient été de simples membres, eût eu quelque chose de paradoxal. Sans vouloir établir de comparaison entre M. Pétet et certains présidents du conseil de négocié, il est permis de penser que l'heure est passée des « ministères Sarrien ». Il faut aujourd'hui à la tête du gouvernement français un homme d'autorité et de renom. Il faut que le président du conseil de négocié puisse représenter brillamment son pays dans les conversations internationales qui vont se poursuivre, et il est bon que, comme ministre des affaires étrangères — car les deux fonctions vont de pair, à l'heure actuelle — il ait un prestige personnel dont la France puisse profiter.

A cet égard, le choix de M. Aristide Briand donne toute garantie. Au moment où nous écrivons, nous n'avons pas encore la liste définitive des nouveaux ministres, mais il paraît bien que la combinaison aboutira. Les principaux portefeuilles sont déjà attribués, et ce n'est guère que sur les répartitions d'ordre secondaire que certains changements pourraient intervenir à la dernière heure. A moins, donc, d'un incident peu probable, on peut considérer comme certaine l'accession au pouvoir de M. Briand.

Le nouveau président du conseil est un vieux roulier de la politique. On a loué depuis longtemps sa finesse, sa dextérité parlementaire et sa souplesse diplomatique. C'est un *debater* d'une habileté consummée et son élquence prenante est d'un charme auquel il est difficile de se soustraire. M. Briand a en outre l'avantage d'avoir été très souvent ministre et plusieurs fois chef de gouvernement, notamment pendant la guerre. Il connaît personnellement les dirigeants alliés, et en particulier M. Lloyd George, excellente condition pour poursuivre les négociations dont le succès intéresse si puissamment l'avenir de la France.

Dans le choix de ses collaborateurs, M. Briand a fait preuve d'un certain électisme. Son souci paraît avoir été avant tout de réunir les hommes de tous les partis, à l'exception des partis extrêmes, de faire un ministère d'union, qui puisse grouper derrière lui une majorité compacte. L'armée hellène ayant accompli sa mission avec succès, mission qui ne consistait qu'en des reconnaissances, est revenue sur ses positions après avoir détruit les forces ennemis, qui avaient attaqué les troupes hellènes. Le généralissime Papoulas qui se trouvait à Brousse au moment de ces brillants faits d'armes vient de rentrer à Smyrne.

A propos de la mission Izet pacha

Moustafa Atti bey, président du conseil d'Etat, a fait les déclarations suivantes à un rédacteur de l'*Almanach*:

Néchet bey, d'Inébolou, a communiqué télégraphiquement avec Ankara et a reçu la réponse que la mission Izet pacha était une catastrophe. De cette façon la mission de Néchet bey a pris fin.

Pour ce qui est des bruits relatifs à la situation du cabinet, je n'en ai pas connaissance. Néanmoins, il n'y a aucune raison de penser que la situation du gouvernement n'est pas solide.

La puissance de travail, la lu-

LES MATINALES

L'archevêché de Paris, par la bouche de Mgr Dubois, a déclaré la guerre aux danses exotiques et aux maîtres à danser. Il faut en finir, dit-on, dans les meilleures personnes avec toutes ces folies indécentes qui, peu à peu, transforment nos salons en cabarets de mauvais aloi. Et l'émotion est vive, là-bas, dans le monde des danseurs comme dans celui des professeurs « diplômés d'académie » qui clament à tous les échos leur surprise et leur doléance.

Danses exotiques dit Mgr Dubois. Mais y en a-t-il qui ne soient pas. C'est en fin de compte les danses modernes qui sont condamnées par l'Eglise puisque une mode régit également ce domaine et que personne ne manifestera du goût pour des trémoussements qui ne seraient pas adoptés, prescrits, et lancés par cette reine fantaisie et cruelle. Il faudrait donc, si l'on est ou si l'on peut être bon catholique, renoncer aux tango, fox-trot, one step, et autres trottements intersexuels qui sont accompagnés de musique la joie des danses et des familles. Je m'en voudrais de contrister la jeunesse de Pérou que ces ébats réjouissent et amusent. Mais bien qu'elle présente le spectacle panaché de grâces printanières fraternisant avec des ardeurs autonomes, il faut bien reconnaître que tout cela n'est pas joli, joli à voir, ni même très inoffensif à pratiquer.

Mais c'est maman qui le permet, me disait hier une jeune enfant qui n'arrêtait pas de se mouvoir et de passer d'un danseur à un autre. Tenez, cette danse, aussi la-bas. C'est un exercice d'hygiène que dit notre docteur. Il ne manque plus maintenant à la Faculté que de s'élever contre l'Archêché de Paris pour recommander au nom de la Science tout ce qu'il convient de faire pour la religion. Et ce serait épique. Il s'agirait en somme de déclarer pour la santé morale pour la santé physique, c'est-à-dire de choisir entre le salut de l'âme et le salut du corps. Cruelle énigme à Bourget !

VIDI

La Conférence interalliée

Londres, 16. T.H.R. — La Conférence interalliée ne se réunira pas avant le 24 ou le 25 janvier.

La même information ajoute qu'une démarche dans ce sens aurait été faite par l'intermédiaire de l'ambassade de France auprès du gouvernement britannique.

E. Thomas.

Les Grecs en Asie-Mineure

On nous informe de source authentique que toutes les nouvelles répandues dans la presse turque au sujet d'une présumée défaite des troupes grecques et de succès kényatiques sont dénuées de fondement. Les faits peuvent se résumer ainsi :

L'armée hellène ayant accompli sa mission avec succès, mission qui ne consistait qu'en des reconnaissances, est revenue sur ses positions après avoir détruit les forces ennemis, qui avaient attaqué les troupes hellènes.

Le généralissime Papoulas qui se trouvait à Brousse au moment de ces brillants faits d'armes vient de rentrer à Smyrne.

La présence de M. Barthou au ministère de la guerre indique que le nouveau gouvernement recela énergiquement l'exécution des clauses du traité de Versailles concernant le démantèlement de l'Allemagne et insistera auprès des alliés de la France pour obtenir des mesures de sécurité dont le bénéfice reviendrait à toutes les nations victorieuses, et non seulement à celle à qui incombe, plus spécialement, la garde du Rhin.

La puissance de travail, la lu-

M. GOUNARIS EN THRACE

Un entretien avec le ministre de la guerre

« Nous ne cesserons pas de revendiquer les droits que nous confère le traité de Sèvres et nous nous empêtrierons de toutes nos forces à son application », déclare M. Gounaris

(De notre envoyé spécial)

Andrinople, le 14 janvier 1921. M. Gounaris, ministre de la guerre, se trouve depuis trois jours dans la capitale de la Thrace qui l'a reçue avec de grandes manifestations de sympathie. Les autorités civiles et militaires, les représentants de la ville et des différentes communautés, les enfants des écoles, les corporations, bannières en tête, étaient venus lui souhaiter la bienvenue, à la gare d'Andrinople. Le soir, la ville a offert un banquet de 150 convives à la mairie où les représentants des diverses nationalités ont affirmé leur attachement à la Grèce. M. Gounaris qui est un orateur aussi élégant que puissant, leur a répondu que le gouvernement traitera sur le même pied d'égalité tous les citoyens du pays, sans distinction de race et de nationalité. Il a ajouté que la Thrace faisait partie intégrante de la Grèce et ne serait asservie qu'à la puissance de l'asservissement de toute la Grèce.

M. Gounaris a fait hier une visite à Kirk-Kilissé, en compagnie de M. Xydakis, gouverneur-général et du général Monferrato, commandant en chef de l'armée de Thrace.

Dans l'après-midi, il a reçu les hauts fonctionnaires et les représentants des communautés.

En politique extérieure, nous n'aurons d'autre souci que la sauvegarde des intérêts de l'hellénisme, avec le concours de nos grands Alliés auxquels nous sommes et resterons attachés. C'est pour cette raison que nous ne cesserons pas un seul instant de revendiquer les droits que nous confère le traité de Sèvres et de nous employer à son application de toutes nos forces. Est-il possible d'imaginer que nous abandonnions ceux qui sont de notre sang et de notre chair ? Est-il possible de concevoir que nous restions sourds aux pressants appels d'affranchissement de nos frères. C'est un idéal que chaque Grec a caressé dès son enfance, depuis 500 ans.

— Un communiqué du commandement en chef de l'armée d'Asie-Mineure a annoncé la reprise des hostilités avec les nationalistes. Est-ce la campagne contre Moustafa Kemal qui se révèle ?

— La dernière opération n'a eu d'autre but que de disperser les forces nationalistes dont on signalait la concentration sur notre front.

— Monsieur le ministre, la presse grecque de Constantinople se plaint de ce que les venizélistes sont l'objet de persécutions et de vexations. Qu'en pensez-vous ?

M. Gounaris n'a pu s'empêcher d'esquisser un geste vague de protestation. Puis il ajouta :

— L'harmonie complète règne dans le peuple, comme dans l'armée. Notre gouvernement, loin de s'abandonner à des passions politiques, est décidé, par tous les moyens, à réaliser l'unité des fronts intérieur et extérieur. Nous avons l'intention de faire respecter la liberté, toutes les libertés. S'il y a des récalcitrants, ce ne sont que des gens qui ont perdu le sens de la réalité, rien de plus. Nous espérons que tous les Grecs comprendront que les venizélistes sont l'objet de persécutions et de vexations. Qu'en pensez-vous ?

— Etes-vous content de votre visite ?

— Je suis profondément touché des marques de confiance et de sympathie que j'ai rencontrées parmi tous les élé-

— Je viens, me dit-il, examiner la situation de la Thrace, apporter à ses populations le salut de la mère-patrie, et, par la même occasion, étudier les besoins du pays que le gouvernement désire assurer le plus vite possible. Nous avons assumé une œuvre de civilisation, et nous entendons justifier la confiance que l'Europe a mise en nous.

— Etes-vous content de votre visite ?

— Je suis profondément touché des marques de confiance et de sympathie que j'ai rencontrées parmi tous les élé-

— Je viens, me dit-il, examiner la situation de la Thrace, apporter à ses populations le salut de la mère-patrie, et, par la même occasion, étudier les besoins du pays que le gouvernement désire assurer le plus vite possible. Nous avons assumé une œuvre de civilisation, et nous entendons justifier la confiance que l'Europe a mise en nous.

— Etes-vous content de votre visite ?

— Je suis profondément touché des marques de confiance et de sympathie que j'ai rencontrées parmi tous les élé-

— Je viens, me dit-il, examiner la situation de la Thrace, apporter à ses populations le salut de la mère-patrie, et, par la même occasion, étudier les besoins du pays que le gouvernement désire assurer le plus vite possible. Nous avons assumé une œuvre de civilisation, et nous entendons justifier la confiance que l'Europe a mise en nous.

— Etes-vous content de votre visite ?

— Je suis profondément touché des marques de confiance et de sympathie que j'ai rencontrées parmi tous les élé-

— Je viens, me dit-il, examiner la situation de la Thrace, apporter à ses populations le salut de la mère-patrie, et, par la même occasion, étudier les besoins du pays que le gouvernement désire assurer le plus vite possible. Nous avons assumé une œuvre de civilisation, et nous entendons justifier la confiance que l'Europe a mise en nous.

— Etes-vous content de votre visite ?

— Je suis profondément touché des marques de confiance et de sympathie que j'ai rencontrées parmi tous les élé-

— Je viens, me dit-il, examiner la situation de la Thrace, apporter à ses populations le salut de la mère-patrie, et, par la même occasion, étudier les besoins du pays que le gouvernement désire assurer le plus vite possible. Nous avons assumé une œuvre de civilisation, et nous entendons justifier la confiance que l'Europe a mise en nous.

— Etes-vous content de votre visite ?

— Je suis profondément touché des marques de confiance et de sympathie que j'ai rencontrées parmi tous les élé-

— Je viens, me dit-il, examiner la situation de la Thrace, apporter à ses populations le salut de la mère-patrie, et, par la même occasion, étudier les besoins du pays que le gouvernement désire assurer le plus vite possible. Nous avons assumé une œuvre de civilisation, et nous entendons justifier la confiance que l'Europe a mise en nous.

— Etes-vous content de votre visite ?

— Je suis profondément touché des marques de confiance et de sympathie que j'ai rencontrées parmi tous les élé-

— Je viens, me dit-il, examiner la situation de la Thrace, apporter à ses populations le salut de la mère-patrie, et, par la même occasion, étudier les besoins du pays que le gouvernement désire assurer le plus vite possible. Nous avons assumé une œuvre de civilisation, et nous entendons justifier la confiance que l'Europe a mise en nous.

— Etes-vous content de votre visite ?

— Je suis profondément touché des marques de confiance et de sympathie que j'ai rencontrées parmi tous les élé-

— Je viens, me dit-il, examiner la situation de la Thrace, apporter à ses populations le salut de la mère-patrie, et, par la même occasion, étudier les besoins du pays que le gouvernement désire assurer le plus vite possible. Nous avons assumé une œuvre de civilisation, et nous entendons justifier la confiance que l'Europe a mise en nous.

— Etes-vous content de votre visite ?

— Je suis profondément touché des marques de confiance et de sympathie que j'ai rencontrées parmi tous les élé-

— Je viens, me dit-il, examiner la situation de la Thrace, apporter à ses populations le salut de la mère-patrie, et, par la même occasion, étudier les besoins du pays que le gouvernement désire assurer le plus vite possible. Nous avons assumé une œuvre de civilisation, et nous entendons justifier la confiance que l'Europe a mise en nous.

— Etes-vous content de votre visite ?

— Je suis profondément touché des marques de confiance et de sympathie que j'ai rencontrées parmi tous les élé-

— Je viens, me dit-il, examiner la situation de la Thrace, apporter à ses populations le salut de la mère-patrie, et, par la même occasion, étudier les besoins du pays que le gouvernement désire assurer le plus vite possible. Nous avons assumé une œuvre de civilisation, et nous entendons justifier la confiance que l'Europe a mise en nous.

— Etes-vous content de votre visite ?

— Je suis profondément touché des marques de confiance et de sympathie que j'ai rencontrées parmi tous les élé-

— Je viens, me dit-il, examiner la situation de la Thrace, apporter à ses populations le salut de la mère-patrie, et, par la même occasion, étudier les besoins du pays que le gouvernement désire assurer le plus vite possible. Nous avons assumé une œuvre de civilisation, et nous entendons justifier la confiance que l'Europe a mise en nous.

— Etes-vous content de votre visite ?

— Je suis profondément touché des marques de confiance et de sympathie que j'ai rencontrées parmi tous les élé-

— Je viens, me dit-il, examiner la situation de la Thrace, apporter à ses populations le salut de la mère-patrie, et, par la même occasion, étudier les besoins du pays

six mois plus d'existences que n'en ont perdues toutes les armées des autres nations durant la guerre générale. A moins d'un secours universel et immédiat, plus de 15,000,000 de Chinois risquent de mourir de faim.

T. S. F.

En Irlande

Londres. — Patrick Kenny a été accusé d'avoir participé à un complot de Sinn-Feiners et tenté d'incendier des barils de pétrole appartenant à la Vacuum Oil Company.

T. S. F.

Le Danemark et les Etats-Unis

Copenhague. — Le roi Christian du Danemark compte visiter les Etats-Unis au début de l'été prochain. Il sera accompagné de la reine et de la princesse Marguerite. Le roi ira d'abord aux Indes, puis au Japon d'où il se rendra aux Etats-Unis via San Francisco.

T. S. F.

France La cour permanente de justice

Paris, 16. T.H.R. — Les nouveaux Etats: Colombie, Costa Rica, Cuba et Venezuela (Colombie) viennent de signer le protocole établissant la cour permanente de justice internationale. Cela porte à 26 le nombre des Etats signataires. En outre l'Uruguay, qui avait déjà signé le protocole, vient d'accepter la disposition qui institue une juridiction obligatoire. 6 Etats ont jusqu'à maintenant souscrit à cette clause.

Manifestations polonaises

Varsovie, 16. T.H.R. — Le premier cours du professeur Dumessin, titulaire de la chaire de littérature française à l'université de Varsovie, a été inauguré par des discours de M. Kochanowski, recteur de l'université, et du général Niesiel. Elle donna lieu à une chaleureuse manifestation intellectuelle franco-polonaise.

Le comité France-Amérique

Paris, 16. T.H.R. — Le dîner organisé par le comité France-Amérique, en l'honneur de M. Rodriguez Octavio, a été présidé par M. Louis Barthou qui souhaita la bienvenue au sous-secrétaire d'Etat brésilien. Il rappela notamment l'heureux accord qui vient d'être conclu entre les deux pays et les liens d'amitié et de sympathie qui les unissent.

Italie Réunion du conseil des ministres

Rome, 16. T. H. R. — M. Meda, ministre du trésor, ayant retiré sa démission sur les instances de ses collègues, le conseil des ministres italien reste au complet. Le comte Sforza, ministre des affaires étrangères, a entretenu le conseil de samedi de la prochaine conférence interalliée de Paris, qui, suivant toutes probabilités, devra être remise à une date ultérieure.

Le conseil a décidé de hâter la ratification du traité de Rapallo.

Allemagne Les millions de Lénine

Berlin, 16. T. H. R. — Le Vorwärts précise que Lénine reçut exactement de l'Allemagne impériale 50 millions de marks or.

A Königsberg

Königsberg, 16. T. H. R. — La police tire sur les manifestants qui avaient organisé des meetings en l'honneur de Liebknecht et de Rosa Luxemburg. On ignore le nombre des victimes.

Espagne La situation politique

Madrid, 16. T. H. R. — Le ministère a vivement attaqué à la Chambre, au sujet du décret qu'il signa prévoyant le recrutement des nouveaux fonctionnaires pour assurer le service de l'impôt sur le revenu, le ministre des finances offrit sa démission qu'il retira aussitôt quand il apprit que le personnel de son ministère avait déclaré la grève.

Le cabinet examine la situation.

Géorgie Sur la frontière

On mandate de Tiflis : Les sections des troupes rouges qui opéraient naguère le long de la frontière géorgienne viennent de disparaître ce qui s'explique par le fait que Bakou a commencé la semaine de confiscation du surplus appartenant à la bourgeoisie. «Tous les soldats ont dégarni la frontière, attirés par l'appât du pillage.

T. H. R.

La Géorgie et l'Azerbaïdjan

Les bolcheviks ont arrêté à Bakou presque tous les citoyens géorgiens et ils ont expédié la plupart d'entre eux aux camps de concentration dans le gouvernement d'Archangelsk ; d'autres ont été fusillés.

En apprenant ces représailles le gouvernement géorgien a décreté à son tour l'arrestation des communistes arrivés à Tiflis de Bakou. Sont arrêtés : le membre du comité des finances Mamedoff, le premier secrétaire et les deux attachés de la mission diplomatique azérienne à Tiflis. Les détenus se trouvent enfermés dans la prison de Koutais.

T. H. R.

Conférence à Rome

Rome, 16. A.T.I. — M. Giolitti a eu une longue conférence avec le comte Sforza, sur les questions internationales, à l'occasion de la prochaine réunion de la conférence de Paris.

T. S. F.

A Fiume

Abbazia, 16. A.T.I. — Le général Caviglia a reçu la visite de M. Grossi, ainsi que des autres membres du gouvernement actuel de Fiume.

Faisant droit à la demande qui lui a été adressée, il a nommé son représentant à Fiume le général Castelli. On considère que cette nomination facilitera grandement le règlement des questions de décret encore en suspens.

Le centenaire de Dante

Bucarest, 16. A. T. I. — L'Académie Roumaine a décidé de tenir une séance publique au printemps prochain pour commémorer le centenaire de Dante.

La réunion de Milan

Milan, 16. A.T.I. — La réunion proposée par la Fédération des Sociétés Nationales italiennes a donné aujourd'hui un banquet auquel assistèrent tous les représentants des pays étrangers. Des邀請函 sont échangés pour le prompt rétablissement de la paix entre les peuples.

Les dernières séances de cette conférence a été tenue ce matin. Les délégués des pays ex-européens ont exprimé leur profonde gratitude pour l'Italie, dont l'action se fait si heureusement sentir dans le mouvement en faveur d'une pacification prompte et générale.

Les chemins de fer écossois

Londres, 16. A.T.I. — On annonce une nouvelle bataille dans les tarifs de voyageurs et de marchandises sur les lignes ferroviaires écossoises.

L'activité italienne

Rome, 16. A.T.I. — Les journaux reproduisent une dépêche lancée à Washington par l'attaché commercial américain à Rome et dans laquelle ce dernier rend hommage à l'activité italienne dans le domaine commercial. Il déclare que la main-d'œuvre est en ce moment plus abondante en Italie et que les conditions du travail se sont grandement améliorées.

L'attaché commercial ajoute que le malaise qui a momentanément pesé sur le commerce italien provenait de la crise générale dérivant du manque de charbon.

Italie et Angleterre

Londres, 16. A.T.I. — Le New Statesman déclare que l'Italie est une puissance dont la politique à l'égard de la Grande-Bretagne est bien définie. Ceux qui ont intérêt à ce que les excellents rapports qui existent en ce moment entre Londres et Rome ne subissent aucun atteinte doivent agir contre ceux qui tenteraient de créer des difficultés entre les deux pays, unis par les liens d'une très vieille amitié.

Le charbon anglais

Londres, 16. A.T.I. — Vu l'abondance du charbon, les propriétaires de plusieurs mines ont décidé à l'unanimité de ne plus tenir compte des prix fixés pour le charbon d'exportation. On reviendrait ainsi au régime d'avant guerre.

Les biens de la C.G.T.

Paris, 16. A.T.I. — Le tribunal qui a rendu l'arrêt contre la C.G.T. a chargé des experts pour la liquidation des biens de cette compagnie.

Grèce et Bulgarie

Paris, 16. A.T.I. — L'ex-président du Mexique, M. Della Barca, a accepté de présider le tribunal arbitral entre la Grèce et la Bulgarie.

Le canal de Suez

Londres, 16. A.T.I. — On étudie le moment la construction d'un tunnel sous le canal de Suez. Ce tunnel est destiné à remplacer un pont qui a été construit sur le canal durant la guerre, à Kantara, mais qui est une sérieuse entrave pour la navigation.

Les études préliminaires ont déjà été faites, et l'on n'a pas constaté de difficultés spéciales pour la mise à exécution de ce projet.

Par la construction de ce tunnel, il sera possible de maintenir des communications directes entre l'Egypte et la Palestine.

Suède et Angleterre

Londres, 16. A.T.I. — Une conférence a lieu en ce moment entre délégués suédois et représentants du gouvernement anglais pour l'établissement d'un service de transbordement pour l'expédition rapide, dans les deux sens, des marchandises, dans les conditions voulues de rapidité et de sécurité.

Les conversations sont avancées.

En Irlande

Londres, 16. A.T.I. — Les journaux constatent une amélioration dans la situation générale en Irlande.

NOUVELLES DE GRÈCE

La visite du roi Constantin à Smyrne

On mandate d'Athènes à l'Orient-News que d'après des déclarations faites par le Premier ministre la régence de Smyrne étant placée sous un régime spécial, le roi Constantin ne peut y rendre sans l'autorisation des Alliés.

A Fiume

Abbazia, 16. A.T.I. — Le général Caviglia a reçu la visite de M. Grossi, ainsi que des autres membres du gouvernement actuel de Fiume.

Faisant droit à la demande qui lui a été adressée, il a nommé son représentant à Fiume le général Castelli. On considère que cette nomination facilitera grandement le règlement des questions de décret encore en suspens.

Le centenaire de Dante

Bucarest, 16. A. T. I. — L'Académie Roumaine a décidé de tenir une séance publique au printemps prochain pour commémorer le centenaire de Dante.

La réunion de Milan

Milan, 16. A.T.I. — La réunion proposée par la Fédération des Sociétés Nationales italiennes a donné aujourd'hui un banquet auquel assistèrent tous les représentants des pays étrangers. Des邀請函 sont échangés pour le prompt rétablissement de la paix entre les peuples.

Les dernières séances de cette conférence a été tenue ce matin. Les délégués des pays ex-européens ont exprimé leur profonde gratitude pour l'Italie, dont l'action se fait si heureusement sentir dans le mouvement en faveur d'une pacification prompte et générale.

Les chemins de fer écossois

Londres, 16. A.T.I. — On annonce une nouvelle bataille dans les tarifs de voyageurs et de marchandises sur les lignes ferroviaires écossoises.

L'activité italienne

Rome, 16. A.T.I. — Les journaux reproduisent une dépêche lancée à Washington par l'attaché commercial américain à Rome et dans laquelle ce dernier rend hommage à l'activité italienne dans le domaine commercial. Il déclare que la main-d'œuvre est en ce moment plus abondante en Italie et que les conditions du travail se sont grandement améliorées.

L'attaché commercial ajoute que le malaise qui a momentanément pesé sur le commerce italien provenait de la crise générale dérivant du manque de charbon.

Italie et Angleterre

Londres, 16. A.T.I. — Le New Statesman déclare que l'Italie est une puissance dont la politique à l'égard de la Grande-Bretagne est bien définie. Ceux qui ont intérêt à ce que les excellents rapports qui existent en ce moment entre Londres et Rome ne subissent aucun atteinte doivent agir contre ceux qui tenteraient de créer des difficultés entre les deux pays, unis par les liens d'une très vieille amitié.

Le charbon anglais

Londres, 16. A.T.I. — Vu l'abondance du charbon, les propriétaires de plusieurs mines ont décidé à l'unanimité de ne plus tenir compte des prix fixés pour le charbon d'exportation. On reviendrait ainsi au régime d'avant guerre.

Les biens de la C.G.T.

Paris, 16. A.T.I. — Le tribunal qui a rendu l'arrêt contre la C.G.T. a chargé des experts pour la liquidation des biens de cette compagnie.

Grèce et Bulgarie

Paris, 16. A.T.I. — L'ex-président du Mexique, M. Della Barca, a accepté de présider le tribunal arbitral entre la Grèce et la Bulgarie.

Le canal de Suez

Londres, 16. A.T.I. — On étudie le moment la construction d'un tunnel sous le canal de Suez. Ce tunnel est destiné à remplacer un pont qui a été construit sur le canal durant la guerre, à Kantara, mais qui est une sérieuse entrave pour la navigation.

Les études préliminaires ont déjà été faites, et l'on n'a pas constaté de difficultés spéciales pour la mise à exécution de ce projet.

Par la construction de ce tunnel, il sera possible de maintenir des communications directes entre l'Egypte et la Palestine.

Suède et Angleterre

Londres, 16. A.T.I. — Une conférence a lieu en ce moment entre délégués suédois et représentants du gouvernement anglais pour l'établissement d'un service de transbordement pour l'expédition rapide, dans les deux sens, des marchandises, dans les conditions voulues de rapidité et de sécurité.

Les conversations sont avancées.

En Irlande

Londres, 16. A.T.I. — Les journaux constatent une amélioration dans la situation générale en Irlande.

ECHOS ET NOUVELLES

Une circulaire du Malié à Smyrne

Vu la pénurie du Trésor, le ministère des finances vient d'adresser à tous les départements une circulaire leur précisant de ne contracter aucun engagement d'ordre financier dont le Malié n'ait été prévu au préalable.

Cours martiales

La 1ère cour martiale s'est réunie hier et a examiné le procès des massacres et déportations des Arméniens de Kharput.

* * * La 2ème cour martiale s'est réunie hier sous la présidence de Taya pacha et a examiné le procès du capitaine Djemal effendi, accusé d'avoir volé les biens domaniaux à Bakou.

* * * Le conseil de guerre a également jugé les officiers supérieurs à Caïdikouye et le troisième à Canindja sur la côte asiatique du Bosphore. Tous les trois ont pu être facilement localisés.

Information d'Orient

Samedi 16 janvier 1921

1. — Commission provisoire de Contrôle. 2. — Commission financière en Turquie. 3. — Les Finances turques. 4. — La reprise du paiement des coupons arrêtés de la Dette Unifiée. 5. — Le Nouveau Tari douanier. 6. — La loi sur les logements. 7. — Mines de cuivre en Turquie. 8. — Cette Pubblique Ottomane. Recettes au 30 Septembre 1919. 9. — La Production des céréales en Bulgarie. 10. — Les Richesses Minérales du Caucase (suite) 11. — Revue Commerciale. 12. — Marché Financier. 13. — Echos. 14. — Cours des Fonds, Changes et Monnaies.

Croix-Rouge arménienne

Un grand bal paré et costumé sera donné le 3 février prochain dans les salons du Péra-Palace, au profit de la Croix-Rouge arménienne, sous le haut patronage de M. l'amiral Bristol.

Cette œuvre qui a pris cette année à sa charge l'entretien également du grand hôpital de Védi

La Bourse

Cours des fonds et valeurs
17 janvier 1921

Renseignements fournis
par Nicolas A. Aliprantis

Galata, Haydar-Han No. 37

Cours cotés à 5 h. du soir au Bazaar Han.

OBLIGATIONS

Emprunt Intérieur Ott. Ltg. 9153

Turc Unité 4 000 78

Lots Turcs 11160

Egypt 1886 3 000 1590

1903 3 000 1160

1911 3 000 1149

Grecs 1880 3 000 1160

1904 2 13 1250

1912 2 12 1250

Anatolie 112 1250

III 4 12 1360

Quais de Consulat 4 000 20

Port Haidar-Pacha 5 000 14

Quais de Syrme 4 000

Eaux de Dercis 4 000

de Souteri 5 000

Tunnel 5 000

Tramways 5 000

l'électricité 5 000

ACTION

Anatolie Ch. de Ott. Ltg. 1665

Banque Imp. Ottomane 8750

Assurances Ottomane 8350

Brasseries réunies 24

jouannaises 18

Clements Arslan 1350

Minoterie l'Union 1650

Droguerie Centrale 1650

Eaux de Souteri 1650

Dervis (Eaux de) 27

Balla-Karabat 750

Kassandra priv. 8

ord. 82

Tramways de Consulat 15

jonannaises 15

Téléphones de Consulat 15

Commercial 15

Laurium grec 8250

Transvaal 15

Chartered 15

Régie des Tabacs 8250

Société d'Héracle 15

Stéris 15

Union Ciné-Théâtre 110

CHANGE

Londres 588

Paris 10 45

Athènes 18 40

Rome 4 10

New-York 4 10

Suisse 4 10

Berlin 45

Hollande 1 92

Vienne 240

Prague 52

Leis 1 50

MONNAIES (Papier)

Livres anglaises 584

Francs français 191

Dziachines 233

Lires italiennes 111

Dollars 156

Roubles Romanoff 156

Kerensky 1

Lens 41 25

Coronaires anatoliennes 4 75

Marks 48

Levas 35 25

Billets Banque Imp. Ott. 1

ter Emis. 1

MONNAIES (Or)

Livre turque 626

La Politique

Les déclarations

du prince-héritier

Les déclarations que vient

de faire le prince-héritier Abdul-

Méjid à un frère anglo-

français, surtout

dans la bouche d'un futur

souverain. Le prince Abdul-

Méjid a eu à exercer à cer-

certaines moments une véritable

influence dans les conseils du

gouvernement, et l'arrivée au

pouvoir du cabinet actuel n'est

pas tout à fait étrangère aux

suggestions politiques qu'il

avait formulées à plusieurs

reprises.

Le prince Abdul-Méjid fait

un appel direct à l'amitié de

l'Angleterre dont l'appui avec

celui de la France a permis à

la Turquie d'exister encore.

En effet, l'histoire est là pour

nous montrer que depuis plus

d'un siècle ce pays a toujours

été sauvé par l'amitié anglo-

française, notamment aux di-

verses guerres turco-russes.

Pourquoi la Turquie ne s'en

est-elle pas souvenu en 1914, au

moment le plus opportun pour

elle de montrer sa reconnaissan-

ce aux deux grandes na-

tions occidentales ? Elle ne se-

rait pas à l'heure actuelle dans

la situation présente et occu-

perait certainement une place

enviée dans le concert des na-

tions alliées.

Aussi est-on mal venu sur

ces rives du Bosphore de vou-

loir reprocher à l'Occident sa

politique nouvelle à l'égard de

l'Orient. La confiance entre les

nations ressemble à celle entre

les individus. Une fois perdue,

il faut de longues années pour qu'elle revienne nouer à nouveau les liens anciens.

Le traité de Sévres aurait l'avantage, surtout par sa partie économique et militaire, d'établir enfin la paix en Orient en empêchant les Moustafa Kemal et autres unionistes plus ou moins déguisés de persister dans leur politique bellicose et de casse-cou continué.

Le prince-héritier déclare que, du moment que le gouvernement turc a signé le Traité de Sévres, il est naturel que chaque Turc se sente tenu de faire honneur à sa signature. Parole sage qui montre toute la probité de la vraie âme turque, de cette vieille âme turque qui, malgré l'empoisonnement dont elle a souffert par la fameuse révolution jeune-turque, est toujours restée synonyme de probité et d'honneur. Ce ne sont jamais les Vieux-Turcs qui auraient déclaré la guerre aux Alliés en 1914. Ils étaient trop intelligents pour cela, et le malheur de la Turquie fut précisément celui d'avoir assumé les risques d'une politique que toute de dangers.

L'Informaté

Dernières nouvelles

Un fonctionnaire supérieur du ministère des finances a déclaré à un de nos collaborateurs que « la situation financière a commencé à s'améliorer. »

Proclamation de Moustafa Kemal
Moustafa Kemal furieux de la défaite du chef de bande Tchekes Edhem qui a passé aux forces helléniques à la suite du refus de Moustafa Kemal de le nommer commandant des forces turques, de Smyrne, a publié la proclamation suivante dans toute l'Anatolie :

« Nul n'est autorisé à rassembler des forces sans le consentement du gouvernement central d'Ankara. Le programme d'action de toute formation militaire organisée antérieurement à cette proclamation doit m'être communiqué. Les contrevenants seront considérés comme voulant troubler la paix et la sécurité du pays et seront jugés en conséquence. »

En Russie Rouge

Le napht de Grozni
L'Ekonomichekska Giane éditée à Rostoff, apprend qu'à Grozni sur les 366 sources pétrolières une centaine seulement sont en activité actuellement. Au lieu de 12.000 ouvriers qui y travaillaient autrefois, il n'y en a maintenant que 5.500. La production du napht va en diminuant sans cesse. Au mois de juin la production a été de 3 915 pouds. Au mois de septembre de 2.160 mille pouds et au mois de décembre un million de pouds seulement.

La monnaie soviétique
Les bolcheviks ont inondé la Crimée de coupures de roubles soviétiques que la population refuse d'accepter. Ce sont de petits billets de 250, de 500 et de 1000 roubles, munis de la signature de Krasin. Il y en a aussi d'autres de 5.000, de 10.000, de 100.000 et même de 250.000 roubles que la population n'accepte guère.

Les paysans exigent qu'en leur paye leurs produits en roubles Romanoff ou en argent. Les soviets ont publié un décret engageant toute la population, sous menace de mort, d'accepter les billets soviétiques.

Mines dans la mer Noire
Un radio bolcheviste annonce que des mines ont été placées le long du littoral russe de la mer Noire, de sorte que les bateaux étrangers qui entraient dans les eaux territoriales russes courraient le risque de tomber sur les champs de mines. Par conséquent ces bateaux sont tenus de ne pas franchir la ligne qui passe à une distance de 12 milles le long du littoral russe.

Un voyageur désillusionné
D'après un radio reçu à Constantinople de la part d'un citoyen des Etats-Unis, ce dernier a eu les aventures suivantes dans la Russie des soviets. Il a été mis en état d'arrestation pour avoir critiqué dans une conversation privée, le régime des soviets et tout spécialement pour avoir exprimé des doutes sur la reconnaissance des soviets comme gouvernement et sur la possibilité d'une révolution en Amérique.

Malgré son activité antérieure en faveur de la classe ouvrière, l'américain et sa femme ont été emprisonnés. Après deux mois de détention, les deux époux ont eu à comparaître devant la commission extraordinaire qui a exigé d'eux de ne rien communiquer aux ouvriers américains au sujet de leur arrestation qui d'ailleurs n'avait eu lieu que par erreur. Affranchis du supplice la femme de l'Américain est morte.

A Boukhara rouge

L'émir détrôné de Boukhara qui s'est retiré dans les régions orientales de son pays, continue à exercer une influence considérable, sur les religieux et les Beys. Ayant concentré des forces considérables dans les régions de Gueissar et de Koubel, l'émir a pu occuper Baysars et Tizaz. Les intellectuels et les religieux de Boukhara font preuve d'une attitude anti-révolutionnaire.

EN UKRAINE

Le bureau de presse ukrainien fournit les informations suivantes sur la situation actuelle en Ukraine :

Les provinces situées sur les deux rives du Dnieper sont en proie à des soulèvements. Le mouvement insurrectionnel y a commencé après les dernières révoltes. Dans le gouvernement de Poltava, une bande commandée par la femme Mavroukha, a occupé les localités de Mironovka et de Pustchévo. Le long de la voie ferrée de Kremenchouk-Poltava dévelope son activité anti-bolcheviste le détachement de l'ataman Givoganova. Les débris des bandes de Makno ont occupé le gouvernement de Karkog la ville d'Izium. Les insurgés de l'officier ukrainien Rapachko opèrent dans le gouvernement de Tchernigov tout le long de la voie ferrée de Bachmat-Kieff.

Sur la rive droite du Dnieper, les soulèvements ont pris des proportions encore plus sérieuses. Un certain Babolatoff a formé à son tour un détachement dans le gouvernement de Kherson. La bande de Kokheno a occupé la localité de Goumna située au nord d'Elisavetgrad.

De considérables forces antibolchevistes commandées par les atamans Stroukoff et Kolassoff sont concentrées dans le gouvernement de Kieff. Chacune de ces armées comprend près de 10.000 hommes et soldats. Dans le gouvernement de Ekaterinoslav l'ataman Ilenko a détruit plusieurs ponts sur le Dnieper.

T. H. R.

"THE HOME INSURANCE COMPANY"

Compagnie d'Assurance contre l'Incendie
Fondée à New-York en 1853, au Capital de
6.000.000 Dollars

Agent Général pour la Turquie :

American Foreign Trade Corporation

MAHMOUDIÉ HAN SIRKEDJİ
Téléphone: Stamboul 2768-2769-2770

FONDÉE EN 1795

Fournisseurs de l'Amirauté Britannique, du Ministère de la Guerre, Ministère de l'Inde

Agents Généraux pour les Colonies, H.M.O.W., I.C.C., et

JOHN TANN, LTD

La plus ancienne Fabrique de Coffres-Forts du monde

Londres E. C. 1

Grand assortiment en stock à Constantinople chez

MAURICE MARCUS

Représentant exclusif pour la Turquie et l'Asie-Mineure

Constantinople, Galata: Tschilli-Rüttin Han Ku 1, 6, 18 Tel. Péra 70

Le siècle de la vitesse

Le record en AVION réalisé par Sadi Leconte.
Le record à la machine à écrire réalisé par

UNDERWOOD

Le 25 Octobre 1920, à New-York au concours international le vainqueur, George Hossfeld, sur une machine Underwood a écrit 131 mots nets par minute.

A quoi sert une machine qui ne répond pas à la vitesse des doigts du dactylographe ?

Seul agent: S. P. I. — Téléphone Péra 1761

Les gourmets

donnent la préférence aux

POTAGES MAGGI

qui se distinguent par leur qualité incomparable.

TELEPHONE Péra 653

TELEPHONE: Péra 653

Compagnie d'Assurances Générales

Contre l'Incendie et Accidents

Fondée à Paris en 1819

SIÈGE SOCIAL: 87, Rue de Richelieu, Paris

Direction particulière pour l'Orient à Constantinople, Galata, Han Galata.

MM. Joffrey & Colassi, Directeurs M. N. Karakou, Gérant.

La plus ancienne et la plus importante Compagnie d'Assurances Française
Grâce à ses vastes réseaux, cette Compagnie peut couvrir les sommes les plus élevées
n'importe quelle catégorie de risques.

On demande des Agents acquiseurs et de bons courtiers

MM. ARRUBLE, SMITH & CO LTD & LLOYDS de Londres

Consortium de Compagnies Maritimes Anglaises.

Assurance maritimes et terrestres de tous genres à des conditions

excessivement avantageuses.

Agents Généraux pour tout l'orient:

MM. JOFFREY & COLASSI

DEMANDEZ PARTOUT**Le THÉ****KIANTTA****Ceux qui veulent profiter d'une grande occasion**

Trouveront au dépôt de la Droguerie SANTAS derrière la nouvelle Poste Ottomane, ainsi qu'au bazar des marchandises et produits alimentaires amérindiens, rue Méidandjik près de la Maison Héréké, un riche assortiment d'articles récemment arrivés et qui se vendent à des prix exceptionnellement réduits. Des couvertures de lits en pure laine, de grande dimension et à l'état neuf se vendent de 200 à 500 Piastres la pièce. Grand assortiment d'articles Pharmaceutiques pour hôpitaux, laboratoires chimiques et Chirurgiens Dentistes.

Feuilleton du BOSPHORE 21

R.-L. STEVENSON

L'ÎLE AU TRÉSOR

Roman d'aventures

Traduit de l'anglais

Par

THEO VARLET

TROISIÈME PARTIE

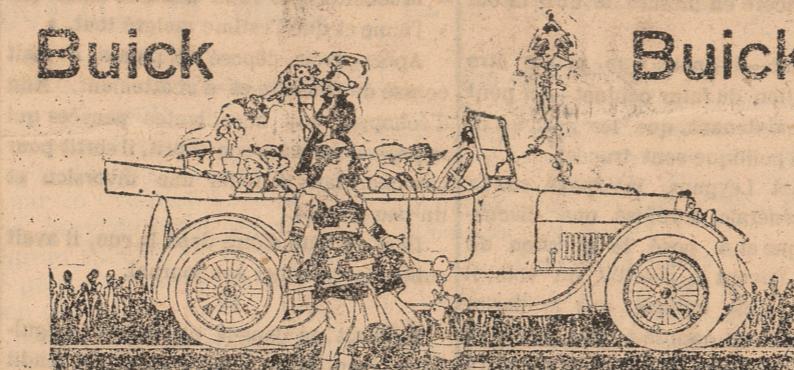
Mon aventure à terre

XII

Où commence mon aventure à terre

Pat'il demeuré sur le pont, il ne pouvait plus longtemps prétendre ignorer la situation. Elle était claire comme le jour. Silver était le capitaine, et il avait à lui tout l'équipage en pleine révolte. Les honnêtes matelots — et j'acquis bientôt la preuve qu'il y en avait à bord — étaient à coup sûr des individus bien stupides. Ou peut-être je suppose que voici la vérité :

Il déclara que tout d'abord il ne pouvait plus longtemps prétendre ignorer la situation. Elle était claire comme le jour. Silver était le capitaine, et il avait à lui tout l'équipage en pleine révolte. Les honnêtes matelots — et j'acquis bientôt la preuve qu'il y en avait à bord — étaient à coup sûr des individus bien stupides. Ou peut-être je suppose que voici la vérité :



Seuls représentants :
AMERICAN FOREIGN TRADE CORPORATION
Sirkedjî, Péra, Nicchansche

BANCA ITALIANA DI SCONTTO

Société Anon. Cap. entièrement versé, L. 1.315.000.000

Réserves L. 68.000.000

SIEGE SOCIAL A ROME

Sièges, Succursales et Agences dans 150 villes d'Italie
SIEGES A L'ETRANGER

Constantinople, Paris, Marseille, Barcelone, Rio de Janeiro, Santos, São Paulo, Tunis, Massaoua (filiale autonome): Banca per l'Africa Orientale, New York (filiale autonome): Italian Discount & Trust Co.

SIEGE DE CONSTANTINOPLE

Rue Voivoda, Galata, Téléphone Péra 2113-2114

AGENCE A STAMBOLU

Sadikli han, Rue Alâdi, Hamam Djedessi Téléphone Stamboul 716.

AGENCE A PERA

Grand Rue de Péra No 355, Téléphone Péra 2550.

Avances contre gages. — Escomptes d'effets. — Emission sur l'Etranger.

— Ouverture de comptes courants. — Réception de dépôts à échéance fixe, à intérêts. — Toutes autres opérations de Banque.

AU 20 FI 15 NÉ

M^{me} Tailleur de Paris
POUR HOMMES ET DAMES

15 tqs. La façon la plus soignée et la coupe la plus moderne.

Palicot Réclame sur mesure Ltg.

Appartement Damadian au coin d'Asmali Mesjid — Grand Rue de Péra.

Pour soulager et guérir vos varices pour avoir une démarche assurée porter les

BAS ELASTIQUES de

CROUSSSEL brevetés et perfectionnés

Demandez sa brochure illustrée : Péra, Place du Tunnel, No 10.

Règlements pour les transports mécaniques

Le passage n'est pas libre pour les camions dans les rues suivantes : La Grand Rue de Péra, l'Avenue de Tépe-Bachi (passé les Petits-Champs et Hôtel Krocker) Avenue Kabristan.

Les seules routes que les camions peuvent traverser au Sud du Square du Taxim sont les suivantes :

— Une route circulaire à deux voies, Taxim, rue Zambal, avenue Tâja-Bâchi, les rues Arslan, Döv-Medan, Square de Chich Hané, les avenues Iskender, Mihmoudi, Topdilar, Tophane, Sal-Bazar, Fındıklı, Kabataş, Dolmabâghî et la colline après le 82nd General Hospital, Taxim.

La rue allant de l'ambassade d'Angleterre à Tophane peut être aussi empruntée ainsi que les routes de Kassim-Pacha à Azap-Kapou et celle du Square de Chich Hané.

Les susdits règlements sont en vigueur à partir du 15 courant 1921.

Sigé : C. BALLARD

Président de la Commission de la Police interalliée.

Signé : HASSAN TAHSIN BEY

Directeur Général de la Police turque

Samani Zade Abdulvahab

Funduklian Han No 8 Tâdîchek Bazaar Stamboul

Galoches américaines et anglaises

Chaussures plates et sur mesure

Liquidation de fin d'année

Jim 3 Baissez la tête. Mais Silver, de l'autre canot, lança un regard aigu et haineux sur moi et un petit nombre, bravos gens au fond, refusaient de se laisser entraîner plus loin.

C'est une chose d'être fauché et piégé, et tout à fait une autre de s'emparer d'un navire et de massacrer une quantité d'innocents.

La partie, cependant, fut enfin organisée.

Six matelots restèrent à bord, et les treize autres, y compris Silver, commencèrent d'embarquer.

Il fut alors que m'entra dans la tête la première des folies idées qui contribueraient tant à nous sauver la vie.

Silver laissant six hommes, il était clair que notre parti ne pouvait s'emparer du navire ; et s'il n'en restait que six, il était également clair que ceux de la cabine n'avaient pas un besoin immédiat de mon aide.

L'idée me prit soudain d'aller à terre.

En un clin d'œil, je me laissai glisser le long du bord et me blottis dans les écoutilles de dos au canot le plus proche, que démarra presque au même moment.

Personne ne fit attention à moi, sauf

Pavlou qui prononça qui dit : Est-ce vous,

Jim 3 Baissez la tête. Mais Silver, de l'autre canot, lança un regard aigu et haineux sur moi et un petit nombre, bravos gens au fond, refusaient de se laisser entraîner plus loin.

C'est une chose d'être fauché et piégé, et tout à fait une autre de s'emparer d'un navire et de massacrer une quantité d'innocents.

La partie, cependant, fut enfin organisée.

Six matelots restèrent à bord, et les treize autres, y compris Silver, commencèrent d'embarquer.

Il fut alors que m'entra dans la tête la première des folies idées qui contribueraient tant à nous sauver la vie.

Silver laissant six hommes, il était clair que notre parti ne pouvait s'emparer du navire ; et s'il n'en restait que six, il était également clair que ceux de la cabine n'avaient pas un besoin immédiat de mon aide.

L'idée me prit soudain d'aller à terre.

En un clin d'œil, je me laissai glisser le long du bord et me blottis dans les écoutilles de dos au canot le plus proche, que démarra presque au même moment.

Personne ne fit attention à moi, sauf

Pavlou qui prononça qui dit : Est-ce vous,

Jim 3 Baissez la tête. Mais Silver, de l'autre canot, lança un regard aigu et haineux sur moi et un petit nombre, bravos gens au fond, refusaient de se laisser entraîner plus loin.

C'est une chose d'être fauché et piégé, et tout à fait une autre de s'emparer d'un navire et de massacrer une quantité d'innocents.

La partie, cependant, fut enfin organisée.

Six matelots restèrent à bord, et les treize autres, y compris Silver, commencèrent d'embarquer.

Il fut alors que m'entra dans la tête la première des folies idées qui contribueraient tant à nous sauver la vie.

Silver laissant six hommes, il était clair que notre parti ne pouvait s'emparer du navire ; et s'il n'en restait que six, il était également clair que ceux de la cabine n'avaient pas un besoin immédiat de mon aide.

L'idée me prit soudain d'aller à terre.

En un clin d'œil, je me laissai glisser le long du bord et me blottis dans les écoutilles de dos au canot le plus proche, que démarra presque au même moment.

Personne ne fit attention à moi, sauf

Pavlou qui prononça qui dit : Est-ce vous,

Jim 3 Baissez la tête. Mais Silver, de l'autre canot, lança un regard aigu et haineux sur moi et un petit nombre, bravos gens au fond, refusaient de se laisser entraîner plus loin.

C'est une chose d'être fauché et piégé, et tout à fait une autre de s'emparer d'un navire et de massacrer une quantité d'innocents.

La partie, cependant, fut enfin organisée.

Six matelots restèrent à bord, et les treize autres, y compris Silver, commencèrent d'embarquer.

Il fut alors que m'entra dans la tête la première des folies idées qui contribueraient tant à nous sauver la vie.

Silver laissant six hommes, il était clair que notre parti ne pouvait s'emparer du navire ; et s'il n'en restait que six, il était également clair que ceux de la cabine n'avaient pas un besoin immédiat de mon aide.

L'idée me prit soudain d'aller à terre.